

Témoignage d'une sœur de la Providence: L'expérience sur la Providence

PROVIDENCE ET CHARITÉ, UN CHEMIN DE SAINTETÉ

I

La providence dans ma vie est égale à la présence de Dieu dans ma vie ; être présent à côté de quelqu'un, c'est aimer et être prête pour cette personne. Je ne suis pas habituée à parler à haute voix de ce Dieu provident, mais il est la source de ma présence devant vous, et il le sera pour l'éternité.

En effet, il y a de cela dix-neuf ans que le Dieu provident qui a un projet sur ma vie m'a épargné d'un incendie bien dessiné. Comme toutes les filles capricieuses de mon âge, j'avais toujours dans ma chambre une natte en plastique qui me permettait de m'étendre quand je me fatiguais du lit. Cette nuit-là, j'étais fatigué du lit et je me suis couchée sur la natte avec mes cahiers ; après ma prière nocturne, j'ai laissé la bougie allumée dans la chambre. Comme détails j'avais des cheveux nattés en mèche bien long et lourd sur ma tête. Je suis un être humain, la nuit ne m'appartient pas. Je ne peux pas expliquer comment les choses se sont passées exactement ; la seule chose dont je me rappelle est qu'une main m'a touché deux fois aux environs avec une petite voix : réveille-toi. A mon réveil, je vois un grand feu, j'ai sursauté ; dans le sursaut, quelques gouttes de la cire des mèches m'ont tamponné le cou par derrière. C'est en ce moment je me rends compte en fait qu'il y a eu effusion entre la cire de bougie, la natte plastique, mes cahiers, mon pagne et mes cheveux en mèche (l'incendie de la mèche n'est pas à sous-estimer). Prise de panique, j'ai essayé d'éteindre le feu avec tout ce que je trouvais dans la chambre. Dieu merci j'y suis arrivée mais je n'ai plus dormi jusqu'au petit matin..... jusqu'aujourd'hui quand je pense à cela je verse des larmes. Je n'ai jamais eu le courage de raconter cet événement à ma maman. Le simple fait d'imaginer que sa fille est restée dans un incendie, elle aura une crise cardiaque.

Après quelques jours de cet incident, je revenais de l'Eglise un après-midi et je me posais la question : qu'est ce qui m'accorde tant de grâces dans ma vie ? J'attends dans mes oreilles une réponse : c'est la providence. C'est ma première fois d'entendre ce mot. Je l'ai répété plusieurs fois, je l'aimais bien comme mot ; au fil du temps, ça faisait partie de mon dictionnaire. Ce n'est que trois ans plus tard que j'ai recommencé par étudier correctement ce mot jusqu'à mon entrée chez les sœurs.

Plus tard, j'ai appris dans les enseignements que l'Eucharistie est la présence-absence de Jésus. En méditant sur cette inlassable présence de Dieu dans ma vie, j'ai pris pour nom religieux « sœur... de l'Eucharistie » ; afin de cultiver plus une confiance illimitée en ce Dieu Provident !

II

Il y'a de cela quatre mois, nous étions deux dans la communauté. Cette semaine j'avais eu de la paresse à sortir, vu qu'il pleuvait et les travaux domestiques ne me laissaient pas trop le choix. Nous étions en manque du pain et du fruit, mais vu qu'il y a des jours que nous prenions de la bouillie nous faisons avec ; je me suis promis d'aller chercher le vendredi ou samedi, mais entre l'accueil des parents et les travaux je n'ai pas pu. Le dimanche non plus. Le dimanche soir, tandis que nous étions en adoration, j'ai reçu le coup de fil de la responsable qu'un père est en route de Cotonou pour arriver chez nous ; le but est de faire dormir une de ses protégées chez nous. Effectivement aux environs de vingt et une heure trente, ils sont arrivés. Tout s'est bien passé, le père est reparti, la petite fille est restée avec nous. En rentrant en chambre, j'ai interpellé la fille par rapport à un sac qui était devant sa chambre. C'est là qu'elle me fit comprendre que le sac est destiné à la communauté. J'avais eu un peu peur, mais j'ai soulevé pour venir à la cuisine. J'ouvre le sac, il y avait du pain, de l'ananas et de l'orange (qu'on en trouvait pas trop ce temps-là). J'étais vraiment glacée devant le sac. S'il n'était pas avec nous, comment saura-t-il qu'on avait ces besoins ? J'ai essayé de contacter la sœur pour m'envoyer le numéro du père pour le remercier. Mais il n'a jamais décroché.... Le lendemain j'ai demandé à la fille si ce n'était pas une erreur, elle était sûr à deux cent pour cent que c'était pour nous ! Qu'elle nom peut-on donner à cet événement ? Moi, je le nomme la providence ; et Vous mes sœurs ?

Dieu qui aime la vie, qui nourrit les oiseaux du ciel et habille les lis des champs ; donne-nous et à tous les hommes le pain quotidien. Oui mes chères sœurs, Dieu aime la vie. Je sais que ce n'est pas facile de l'affirmer mais je demande la grâce de ne pas douter de sa présence dans ma vie ; au cas où, cela arrivait, que je puisse me repentir et rallumer cette flamme de confiance en la providence.

Jeudi, le 1^{er} Janvier 2026

Communauté du Bénin